

927 162/92/1

Paris 7 Janvier 11

Cher ami, La lettre me fait grand
plaisir, je m'empresse de te répondre ce soir même.
Et d'abord, que je te félicite de la manière
vigoureuse avec laquelle tu envisages la situation.
Je suis heureux de te voir faire des leçons à
Montauban; n'en seras-tu pas à Toulouse?
Hâtes-toi de faire paraître ton nouveau journal.
De Mortillet m'a annoncé hier son projet d'en créer
un dans le même genre! Il est incroyable, il faut
qu'il insiste toujours! Il demande notre collaboration,
disant qu'il ne doit pas faire concurrence aux
Matériaux, ne voulant n'y donner que des
bibliographies de 99 lignes. Quoiqu'il en soit, je
lui ai refusé d'y prendre part. Je trouve que
les Matériaux devraient suffire pour le préhistorique,
à mon avis, ta nouvelle feuille ne doit donner
que de l'histoire. Mais n'oublie pas que
ce qui trop embrasse manque le train»
Tâches de l'organiser à ton gré de façon à ce
qu'il ne te nuise pas et cède le bien vite.
Parlons maintenant de Bertrand et de
son livre. Je ne comprend pas ou tu as vu
que je ne reconnaitrais aucun intérêt à ce

ce grand homme, lois de lui, je trouve
 au contraire qu'il est très fort, très érudit en
 matières historiques, mais il patage en touchant
 au préhistorique. Ses ambitions le font radoter.
 Ton tableau me fait grand plaisir et
 je suis d'autant plus satisfait de te voir
 cette idée que j'ai tanté ce même terrain ;
 c'est dans l'espoir de pouvoir relier aux
 temps historiques de l'homme notre âge de
 bronze que j'ai fait le même tableau dont
 je t'adonnerai ensuite une dizaine de projets
 de différentes façons, en l'état à Lyon.

N'ayant abouti qu'à des papiers qui
 ne me suffiraient pas ~~je~~ j'ai dû renoncer à
 persister dans cette voie obscure, c'est pour
 cela que tu ne trouves pas trace de
 rapprochement historique ni de chronologie
 dans mon ouvrage. Je doute que l'on réunisse ensuite.
 Je te retourne ton tableau avec 99 notes
 et comme l'idée est bonne, je t'engagerai à
 la travailler encore, mais il me paraît
 dangereux de la publier ensuite. Travaillons!!
 Au reste, on croirait peut être qu'elle donne

le résumé du livre de Burrows, ce qui n'est pas, car s'il a donné des dates, il n'a jamais eu la peine de faire saisir les rapports chronologiques comme tu le ferais dans ce tableau.

A mon aise, garde ce matériel pour une meilleure occasion, ou il te servira pour exposer des idées plus personnelles.

N'oublie pas que Troie n'est pas en Grèce! Pourquoi ne pas indiquer d'une façon uniforme les superpositions inférieures au bronze? J'estime qu'il y a autant de points douter de part et d'autre et d'indulgentes!

L'âge du cuivre est fort théorique en Asie comme en Europe!

La fameuse lacune n'est pas promise du tout; je crois avoir qq faits qui montrent un passage du paléolithique au néolithique nous en causerons, je pense bientôt.

Il serait préférable de choisir un autre type que Mugny-Lambert qui est presque une exception par son vase en bronze. Il est cependant bien d'une époque antérieure à la marine.

922182 / 9214

Tu auras dans peu de jours mes conclusions,
au moins en épreuves. En attendant, je t'adresse
une nouvelle épreuve de Carte d'Europe qui
montre la marche successive du développement
du bronze du sud Est au nord et ouest.

Cela t'expliquera comment se sont vides les
formes propres à chaque région.

Mon chapitre du Manganèse te dira comment
je comprends la supériorité du fer au bronze.

Pour moi, il y a eu de la pierre taillée au fer
une succession d'importations commerciales qui ont
transformé, à de très longs intervalles de temps,

les industries dans chaque pays, comme tu
le dis toi-même. Il me paraît démontré

que dans tout le pays du monde, la hache,
la faucille, l'épée, etc en bronze appartiennent à

l'âge du bronze et ce qui fait que, tu te
trouve démonté, c'est que Bertrand a confondu
dans un très grand nombre de cas les cristallisations
de l'âge du fer avec celle du bronze.

La carte démontre cette confusion partout,
et surtout lorsqu'il indique le bronze dans les Alpes.

Ne insiste pas sur cette carte d'Europe, c'est
une invention qui me servirait à grand profit
mais pas sans aucun gain ni critique.

Ce que je reproche par dessus tout au grand homme, c'est de jeter de la confusion au lieu de faire de la lumière. Il est vrai que pour les besoins de sa cause, il ne devait pas séparer les antiquités de bronze, qu'il a datées de l'époque où ce métal était seul connu ou de celle de Hallstatt où il n'était employé que comme ornement.

Je crois avoir assez montré dans les congrès les différences énormes qui existent entre les industries et les caractères artistiques de ces époques. Il y a évidemment de la mauvaise foi à vouloir confondre des choses aussi dissemblables, surtout lorsque l'on a sous sa direction le Musée de St Germain et que l'on dispose d'un atelier de moulage^{et} de dessin^{et},
Mr Maugué et sonnel
 (coûte 18,000 fr. par an) plus de voyages nombreux en France et à l'étranger, le tout payé par la centubrière.

Un jour ou l'autre, il faudra bien que la lumière se fasse sur cette partie de l'histoire et l'évolution de notre science dont tu m'as si bien retracé le prologue. Il y a des abus dont on ne se doute pas; il faut être indépendant et non partisan pour voir tous cela. J'ai déjà un joli dossier, je le complète chaque jour.

Pour en revenir à notre chronologie, je crois qu'il faut faire remarquer que l'on oublie de comparer les anciennes relations de la Gaule avec l'Orient à celles de l'Europe avec l'Australie à notre époque.

La base de toute cette étude c'est l'ethnographie, les Scandinaves ont raison.

Il me semble probable que de même que nous envoyons successivement nos faulx à pierre, puis à piston à

nos amis des antipodes, de même nos ancêtres ont reçu le bronze avec ses diverses transformations, successivement

depuis son apparition jusqu'à celle du fer. Il faut remarquer toutefois que tandis que l'exportation des objets demandés

se fait directement de nos jours, nous trouvons en état d'inventer et de perfectionner, celle de l'âge du bronze se

faisait ~~chez~~ de proche en proche, c'est à dire que ^{venue} de l'Orient

la civilisation avait très rapidement prospéré en Italie

et que ^{c'est de} cette source privilégiée que venait en Gaule

successivement les haches, les épées, etc, demandés ~~quels~~

proto-étrusque n'avaient fait que perfectionner.

Voici ce que donne l'étude des faits, tâchés de trouver même dans les textes dont on discute le doré sur des traductions plus ou moins inexactement faites par des grands prix de versons grecques ou latines, plus ou moins méritants.

Demain, je te répondrai sur la page 47 du L. B.

il faut que j'aille à la Bibliothèque de la Soc. d'Anthrop.

Je reste ton très sincère et dévoué

Emil Chamberlain

J'attends les épreuves des clichés d'après pour retourner.